

[AccueilRevenir à l'accueilCollectionBoite_014 | Fonds Charcot + Sexologie.](#)
[HystérieCollectionBoite_014-5-chem | Hystérie. Charcot→Babinski. Item\[Le cas Augustine Louis - suite\]](#)

[Le cas Augustine Louis - suite]

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb014_f0306

SourceBoite_014-5-chem | Hystérie. Charcot→Babinski.

LangueFrançais

TypeFicheLecture

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 18/03/2021 Dernière modification le 23/04/2021

du matin. — A la fin de *septembre* et dans les premiers jours d'*octobre*, la malade a eu, plusieurs fois, des vomissements.

10 *octobre*. — Attaques.

15 *oct.* — Attaques. Apparition des règles qui cessent le 16 dans la soirée.

19 *oct.* — Contractions passagères dans les membres.

21 *oct.* — Attaques de 8 à 10 h. Arrêt par la compression ovarienne gauche. Chez elle, cette opération qui, d'ailleurs, produit les phénomènes ordinaires, est très douloureuse. Lorsque la malade reprend connaissance, c'est en se plaignant et, souvent, en injuriant la personne qui la comprime.

25 *oct.* — Attaque de *tortillements* pendant une heure.

26 *oct.* — Etouffements d'une heure à 5 heures.

28 *oct.* — Tortillements, contractions durant deux heures.

5 *novembre*. — Etouffements de 5 à 9 heures.

11 *nov.* — Inhalation d'*ether*. Dès qu'elle a sa compresse imbibée, elle va s'asseoir à l'écart, ramasse son tablier par-dessus la compresse pour que l'évaporation soit plus lente. Ses yeux sont fermés ; elle secoue seulement la tête ;

puis, elle ouvre les paupières ; les yeux sont immobiles, les pupilles légèrement dilatées ; le regard est vague ; M... est dans un état d'absorption profonde, paraît jouir de la plus vive félicité. Quand, sa compresse étant sèche, elle réclame de l'*ether*, si on exige qu'elle réponde aux questions pour avoir encore de l'*ether*, elle donne des renseignements, mais comme quelqu'un qui est contraint, qui confesse ce qu'il voudrait cacher : Elle voit des hommes, s'abandonne à eux, perçoit leurs baisers, sent leur contact, etc. Tantôt, et le plus ordinairement, c'est Ernest, tantôt M. X..., tantôt un autre. Elle prétend qu'on l'a renversée, couchée, avant de l'embrasser : « J'ai bien senti... C'est parfaitement sûr. » Elle fait ses confidences à voix basse, avec une expression cynique, essayant, parfois, d'embrasser son interlocuteur.

Ether : voit Ernest ; exécute de légers mouvements du bassin : « Faut pas que je bavarde, dit-elle, je ne pourrais plus m'arrêter. » Ce qui indique qu'elle sent que, sous l'influence de l'*ether*, elle se laisse aller à des discours qu'elle ne veut pas qu'on en-

BnF
MSS

